



## Dossier de presse

# Vers un Centre d'Animation, d'Archives et de Recherches sur les Mouvements Étudiants à Reims



Contact presse :  
Caroline Chalier  
Tel : 03.26.83.86.90  
Mail : [caroline.chalier@caarme.fr](mailto:caroline.chalier@caarme.fr)



**GERME**  
Groupe d'études & de recherche  
sur les mouvements étudiants



Présentation générale



p.3

Attention : patrimoine étudiant en danger !

p.4

État des lieux des archives collectées



p.5

Valoriser les archives par la recherche et l'animation culturelle

p.6

Un lieu, un site, une équipe, un Conseil d'administration

p.7

Des réseaux et des partenariats



p.8

La Mission CAARME en quelques dates

p.9

La presse en a parlé : *Libération* et *l'Union*



p.11

Des publications

p.13



Contact presse :

Caroline Chalier

Tel : 03.26.83.86.90

Mail : [caroline.chalier@caarme.fr](mailto:caroline.chalier@caarme.fr)

C'est le 14 décembre 2004 que le GERME (Groupe d'Études et de Recherche sur les Mouvements Étudiants), l'URCA (Université de Reims – Champagne-Ardenne) et la Ville de Reims ont créé la Mission CAARME (Centre d'Animation, d'Archives et de Recherches sur les Mouvements Étudiants) : à l'expérience et l'expertise du GERME, se sont ajoutés une mobilisation importante de l'URCA en ressources humaines et un fort investissement financier de la Ville de Reims. Au sein de la future Maison de l'Étudiant, il s'agit d'y développer un projet pilote de pôle patrimonial : encourager la sauvegarde et la valorisation des archives étudiantes, contribuer à amplifier les recherches sur les mouvements étudiants et, à partir de ces deux piliers, faire éclore une politique d'animation culturelle et citoyenne, voilà le projet ! Rendre ce projet opérationnel en renforçant et en élargissant le partenariat, voici le travail de la Mission CAARME d'ici là !

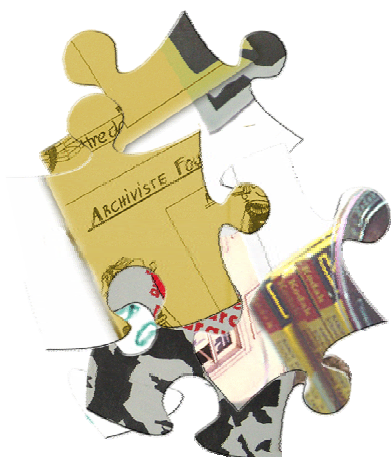


Sur le plan local et régional, Reims veut ainsi donner toute sa place à ses 25 000 étudiants et à leurs 200 associations. Plus globalement, sur le plan national et international, ce projet souhaite reconnaître et faire reconnaître la place des mouvements étudiants dans nos sociétés contemporaines, écoles de citoyenneté et laboratoires d'expérimentation de la démocratie : dans leur pluralité politique, syndicale, associative, confessionnelle ou culturelle, ces mouvements sont un des levains de la société de demain.

Désormais encore plus proche de Paris, grâce à la nouvelle ligne TGV-Est, Reims est idéalement placée pour ce projet original de « décentralisation » culturelle et scientifique, proposant une tête de réseau national ancrée en Champagne-Ardenne. Et tout ceci est un nouvel atout pour l'attractivité de la capitale des sacres.

Notre première phase de préfiguration a permis de commencer à développer le partenariat et une politique de réseau ainsi qu'à renforcer les relations de confiance avec les différents mouvements étudiants et à amorcer notre collecte documentaire et archivistique. A présent, nous pouvons « passer à la vitesse supérieure » et entrer dans une seconde phase où nous allons progressivement mettre à disposition des chercheurs et du grand public nos ressources.

## Attention : patrimoine étudiant en danger !



Les archives des mondes étudiants sont fragiles et sont en danger constant. Comme les autres mouvements de jeunesse, les mouvements étudiants souffrent, du caractère transitoire de leur statut social, du renouvellement relativement rapide des générations et équipes militantes. En outre, contrairement à de nombreux pays européens et occidentaux, la France compte peu d'universités dotées d'un service d'archives « constitué » (c'est-à-dire géré par un professionnel). Les archives des mouvements étudiants, déjà fragiles, éparpillées, voire éphémères, sont d'autant plus menacées qu'elles ne peuvent pas compter sur un foyer de collecte archivistique de proximité. Au gré de ces renouvellements, scissions, déménagements et autres « catastrophes » archivistiques, la sauvegarde de ce nouveau patrimoine « en miettes » s'apparente au travail de reconstitution d'un puzzle ...

La Mission CAARME a pour vocation de collecter et de classer des fonds d'archives étudiantes privées tant régionales que nationales, tant « papier » qu'audiovisuelles – sans oublier les objets (banderoles, tee-shirts, ... ).

Sur le plan national, il s'agit de constituer un réel pôle national des archives étudiantes. Ce travail est mené en étroite collaboration avec le réseau du CME (Conservatoire des Mémoires étudiantes) qui regroupe autour du GERME et d'anciens responsables étudiants des institutions patrimoniales qui s'intéressent à ce type d'archives.



© Caroline Chalier



Sur le plan rémois, c'est avec l'appui de la Mission CAARME que va être constitué le service « Archives et mémoires » de l'Université de Reims – Champagne-Ardenne, les archives étudiantes rémoises enrichissant la mémoire collective de la communauté universitaire de l'URCA.



© Caroline Chalié

D'ores et déjà, la Mission CAARME a pu collecter et classer plusieurs fonds de mouvements ou de militants : une dizaine de fonds rémois (série AER), notamment celui d'Intercampus ou d'autres sur mai 68 à Reims, ainsi qu'une douzaine de fonds nationaux (série CME), dont certains remontent aux années 1940 et plusieurs portent sur la période de la guerre d'Algérie.

Différents programmes de numérisation ont également été lancés, parfois en partenariat avec la BDIC de Nanterre ou la DRAC – Rhône-Alpes, et ce sont plusieurs milliers de vues numérisées de documents d'archives, principalement de journaux étudiants qui sont accessibles sur le site internet de mutualisation du CME ([www.cme-u.fr](http://www.cme-u.fr)).



© Jean-Claude Mouton / BDIC



© Caroline Chalié

La constitution de la mémoire audiovisuelle des congrès nationaux étudiants (FAGE, Cé, PDE, SUD-Étudiant, FSE, UNEF) a été amorcée dès le lancement du projet. Lors du mouvement CPE (Contrat première embauche), coordinations nationales, assemblées générales et manifestations ont également été « archivées » ; la même « collecte » est lancée pour l'actuel mouvement contre la loi LRU (Libertés et responsabilités des universités). Ces centaines d'heures de vidéo et de photographies alimentent nos séries Fi et AV. Enfin, l'archivage régulier, tous les 6 mois, des sites Web des différents mouvements étudiants a débuté dès 2004 : à ce jour six collectes ont été menées.

Les fonds conservés à la Mission CAARME représentent

- 180 ml d'archives (plus de 25 fonds d'archives collectés);
- plus de 6000 photographies ;
- près de 100 heures de vidéos (congrès, mais aussi initiatives scientifiques et patrimoniales);
- une dizaine de témoignages oraux d'une durée moyenne de 3 heures par témoignage;
- plus de 500 sites Web archivés (en 6 collectes), soit environ 12 giga de données. (dont 214 pour la collecte CPE) ;
- plusieurs centaines de vues numérisées de documents d'archives (notamment de journaux étudiants) ;
- ... et tout cela n'est qu'un début !



© Caroline Chalié



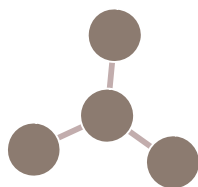
### Un comité national consultatif étudiant



© Mission CAARME

Concevant notre projet comme au service de l'ensemble des mouvements étudiants, passés, présents et à venir, nous avons proposé à l'ensemble des mouvements étudiants nationaux à vocation représentative de participer à un Comité consultatif étudiant, permettant, au moins une fois par an, de dresser bilans et perspectives communes pour la sauvegarde et la valorisation des archives étudiantes et pour l'évolution du projet CAARME.

### Des réseaux



Notre projet se mène également en contribuant pleinement à plusieurs politiques de réseaux, en complément de celle de la direction des Archives de France, à commencer par celle du CME (Conservatoire des mémoires étudiantes), mais aussi du CODHOS (Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale) et au sein de l'AAF (Association des archivistes français), du groupe de travail AURORE (Archivistes des universités, rectorats, organismes de recherche et [mouvements] étudiants).

### Des partenariats

Au-delà du partenariat fondamental avec chaque membre-partenaire, la Mission CAARME est amenée à développer de multiples partenariats :

- Au premier chef, avec les mouvements étudiants eux-mêmes pour la sauvegarde et la valorisation de leurs archives, pour l'animation de formations sur l'histoire ou les archives, pour la tenue de conférences ou la réalisation d'expositions.
- Des partenariats inter-régionaux, dans le cadre notamment de projets « Mémoires vives étudiantes » en région à l'image du programme Rhône-Alpes développé avec différentes Archives départementales et municipales (Grenoble, Lyon, Saint-Etienne) et certaines équipes de recherche (comme Triangle) à l'occasion des 60 ans de la Charte de Grenoble.
- Plus durablement, des conventions pluri-annuelles peuvent être conclues avec d'autres institutions patrimoniales, comme celle avec la BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine) de Nanterre, signée en 2005, et permettant d'approfondir la coopération déjà entamée avec le GERME tant pour le classement de fonds, la numérisation et la mise en ligne ou la réalisation d'expositions ou publications.

*Par mouvement étudiant, il faut entendre toute structuration de l'action collective étudiante, ponctuelle ou pérenne, c'est-à-dire aussi bien les mobilisations collectives que les groupes, structures ou organisations étudiantes (syndicats, associations, mouvements politiques, confessionnels, de jeunesse, ... )*



© Caroline Chaliar

La première des valorisations de ces archives et mémoires est la valorisation scientifique. L'étude des mouvements étudiants qui mobilise de nombreuses disciplines de sciences humaines et sociales (SHS), comme la sociologie, l'histoire, les sciences politiques ou de l'éducation, voire l'anthropologie ou la linguistique est encore un « objet de recherche » émergent.

Pour cette valorisation, la Mission CAARME s'adosse sur l'expertise et l'expérience d'un de ses trois partenaires fondateurs, le GERME. Fort de ses 12 ans d'existence, ce réseau associatif national de recherche ([www.germe.info](http://www.germe.info)), a permis de développer plusieurs publications scientifiques, d'organiser colloques annuels, séminaires et autres moments d'échange et de confrontation entre chercheurs.

Structure d'appui à la recherche, la Mission CAARME, avec l'aide du GERME, s'ouvre à l'ensemble des équipes de recherche en SHS, bien évidemment de l'URCA, mais aussi des autres établissements français ... et étrangers.

Le projet CAARME vise bien à donner toute leur place aux étudiants et à contribuer à l'animation de la vie étudiante et universitaire, que ce soit par la mise à disposition des acteurs de ressources documentaires ou par l'organisation de diverses initiatives de valorisation, notamment d'expositions.

Il s'agit de restituer aux mouvements étudiants leur mémoire et la recherche qui leur est consacrée, mais également à la société toute entière : permettre de capitaliser et transmettre ces expériences dans une articulation dynamique entre mémoire et citoyenneté.



## Un lieu, un site, une équipe, un Conseil d'administration



### Un lieu

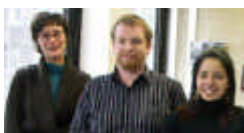
Désormais ouverte à la communauté des chercheurs, la Mission CAARME se dote d'une salle de lecture. Pouvant accueillir jusqu'à douze personnes, cet espace de travail, se voulant convivial, sera un lieu où chercheurs, étudiants, enseignants-chercheurs et amateurs, pourront venir consulter non seulement les différents fonds d'archives, mais aussi le fonds documentaire : inventaires de fonds d'autres institutions, périodiques, ouvrages, mémoires, travaux de recherche, rapports...

### Un site internet



A l'image du projet dans son ensemble, le site [www.caarme.fr](http://www.caarme.fr) passe d'une logique de site-vitrine à une logique de site-ressources. En plus de la présentation du projet et de ses avancées, l'internaute y trouvera une présentation des fonds d'archives, des documents figurés (affiches, photos, cartes postales, ... ) et audiovisuels, de la documentation et des périodiques, des sites Internet archivés, mais aussi des initiatives scientifiques et patrimoniales auxquelles participent la Mission CAARME ainsi que des expositions et animations multimédias.

### Une équipe



Une équipe de professionnels met ses savoirs et savoir-faire au service du projet :

- Une assistante gérant notamment le secrétariat et les publications.
- Une directrice adjointe, documentaliste multimédia, chargée notamment de la valorisation.
- Un directeur, auparavant responsable d'archives municipales, coordonnant le tout.

### Un Conseil d'administration

Depuis la mi-2006, la Mission CAARME existe sous la forme associative. Orientant l'ensemble du projet, le Conseil d'administration comprend trois représentants de chaque membre-partenaire, à commencer par les trois partenaires fondateurs, la Ville, l'URCA et le GERME ... En attendant les autres partenaires qui les rejoindront.

## La Mission CAARME en quelques dates (1/2)

Septembre 2004	Lancement du projet CAARME.
14/12/2004	Signature de la convention Ville de Reims-URCA-GERME créant la Mission CAARME.
21/05/2005	Organisation d'une exposition photo à l'occasion du colloque des 10 ans du GERME.
14-15/10/2005	Organisation des 3e journées « Archives et mémoires étudiantes » (Reims).
Février - Mars 2006	Archivage audiovisuel du mouvement sur le CPE.
18/04/2006	Table ronde à l'occasion des 60 ans de la « Charte de Grenoble » (à Grenoble !).
Juin 2006	Mise en ligne des animations multimédias « Panorama de la presse étudiante catholique à travers le monde » et « Clichés parisiens de journées nationales contre la réforme LMD (nov-déc 2003) ».
08-09/06/2006	Exposition des Archives municipales de Saint-Etienne sur les « mouvements étudiants », débat public et journée d'études « Mondes et mouvements étudiants en mutation(s) dans une nouvelle université (années 1940 – 1980) » avec l'IERP.
22/11/2006	Inauguration de l'exposition « 50 ans de la renaissance de l'Université à Reims ».
23-24/11/2006	Soirée-débat aux Archives municipales de Lyon « Quel avenir pour le syndicalisme étudiant ? » et journée d'études GERME-Triangle « Carrières militantes et trajectoires professionnelles : l'engagement dans les mouvements étudiants comme lieu de socialisation politique »
11-12/12/2006	Après le colloque de Nanterre (juin), colloque Etudiant-e-s en mouvement (Reims).
17/03/2007	Archivage audiovisuel des 50 Ans de l'UEC.
22-25/03/2007	Après le congrès de Reims (décembre 2005, avec signature de la « charte des archives »), archivage audiovisuel du 80e Congrès de l'UNEF (Lille).
27/06-01/07/2007	Après le congrès de Toulouse (avril 2005), archivage audiovisuel du 5ème congrès de Sud Etudiant-e-s (Le Havre).
12-14/10/2007	Après le congrès de Paris (février 2005), archivage audiovisuel du congrès de PDE (Reims).
19-21/10/2007	Participation à la 10e édition des Rendez-vous de l'histoire à Blois.
25-28/10/2007	Après les congrès de Lyon (octobre 2004), Reims (octobre 2005, avec signature de la « charte des archives ») et Blois (octobre 2006), archivage audiovisuel du XVIIIe congrès de la FAGE (Brest).

## La Mission CAARME en quelques dates (2/2)

- 05/12/2007 Inauguration de la salle de lecture.
- 14/12/2007 Organisation de la 4e journée « Archives et mémoires étudiantes » (Reims).
- 25-26/01/2008 Colloque « A la redécouverte des mouvements étudiants dans les années 68 » (Reims).
- 7-31/01/2008 Installation de l'exposition « 50 ans de renaissance de l'Université à Reims » à l'hôtel de ville (Reims).
- 1<sup>er</sup>-4/05/2008 Après le 1<sup>er</sup> congrès de Paris (novembre 2004), archivage audiovisuel du deuxième congrès de la Confédération étudiante (Paris).
- 29/05/2008 Conférence-débat sur les « Mouvements étudiants en 1968 à Reims ».
- 11-12/06/2008 Exposition « 60 ans de mutualité étudiante » au congrès de la LMDE (Grenoble).
- 13/06/2008 Exposition « 60 ans de la MGEL, 60 ans de mutualité étudiante » au colloque MGEL-USEM (Nancy).
- 05/07/2008 Après le 117<sup>ème</sup> anniversaire de Lyon (juillet 2005), archivage audiovisuel du 120<sup>ème</sup> anniversaire de la Faluche (Reims).



Date de parution : 10/11.12.2005

# Archiver les tracts

Le Caarme se veut la mémoire des mouvements étudiants.

Il en convient, Jean-Philippe Legois: la création du Centre d'animation, d'archives et de recherches sur les mouvements étudiants (Caarme), prévue en 2007 à Reims, relève avant tout d'un (heureux) concours de circonstances. Historien de formation, archiviste pendant dix ans, désormais chargé de la «mission Caarme», il décrit une alchimie qui a pris, au hasard de la rencontre entre deux volontés. D'un côté, une association de chercheurs créée en 1995, le Germe (Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants) cherchait un point de chute pour s'ancrer à une institution. De l'autre, la politique étudiante de la municipalité est animée par l'adjoint à la vie étudiante, Cédric Chevalier, et son chargé de mission, Karim Lakjaa, qui sont tous deux d'anciens animateurs de mouvements étudiants - la Fédération des associations générales étudiantes (Fage) pour le premier, l'Unef pour le second. Largement de quoi asseoir une légitimité future, notamment grâce au soutien de l'université et de son président (Gérard Mary). Objectif: doter le monde étudiant d'une mémoire et d'une histoire.

Traces. L'année se remonte du milieu des années 1960. L'omnipotente Union nationale des étudiants de France (Unef), créée après guerre, scissionne sur les «événements» algériens, et l'Etat lui coupe en partie ses vivres. Exit les dactylographes qui consignaient les envolées des uns et des autres lors des congrès: les traces des mouvements étudiants devront composer avec le manque de moyens. Pourtant, le monde étudiant est alors à l'avant-garde des mouvements qui parcourent la France des Trente Glorieuses: émergence du «gauchisme», explosion de mai 1968, unions et désunions de la gauche, etc. Il sera également présent dans les recompositions des années 80, de la création de SOS Racisme par la galaxie ex-lambertiste, qui tient alors l'Unef-ID à la contribution à la renaissance méditerranéenne. Il accompagne aussi la montée de la dépolitisation en se restructurant autour de fédérations plus tournées vers le corporatisme, l'humanitaire ou le culturel (avec la Fage puis Anima Fac). La montée de la contestation «alter» se manifeste aussi via l'opposition au modèle d'harmonisation européenne des diplômes. Sans

parler de ce qui touche à l'articulation entre identités «jeune» et «étudiante», à la coupure entre «deux jeunesse» (cf. les commentaires et polémiques sur les incidents violents qui ont marqué le mouvement lycéen du printemps dernier) ou l'éternelle ques-

**«Ce centre de recherches pourrait compenser l'absence de reconnaissance du fait associatif.»**

Jean-Philippe Legois, chargé du Caarme

tion de l'instrumentalisation des mouvements de jeunesse par les partis politiques. **Reconnaissance.** Aujourd'hui, analyser l'intrication des mouvements étudiants et des mouvements politiques, ou sociaux «adultes», commence par un travail de constitution d'archives éreintant: hormis un fonds versé par l'Unef à la bibliothèque de l'université de Nanterre (BDIC), aucun centre de recherche n'a entrepris

de réunir tracts, motions, publications, discours... Même les résultats des élections finissent par se noyer dans les archives des universités. «Les associations ont du mal à structurer une mémoire», explique Jean-Philippe Legois. *Leurs responsables changent tous les deux ou trois ans, et leur fragilité financière ne les incite pas à investir dans ce travail - beaucoup trouvent des subsides projet par projet, ce qui ne favorise pas les logiques de moyen et long terme.»*

Le Caarme ne prétend pas combler ce vide du jour au lendemain. Mais le projet qu'il dessine pourrait faire éclater un champ de recherches jusque-là étique, compenser, selon Jean-Philippe Legois, «l'absence de reconnaissance institutionnelle du fait associatif, y compris par les universités et le ministère de l'Education

nationale», mais aussi offrir un lieu vivant à l'écriture de la suite de l'histoire. Le Caarme sera installé dans la future Maison de l'étudiant. Cette dernière, qu'abritera l'ancienne caserne de pompiers située près de la Cathédrale, veut contribuer «à développer la vie culturelle non seulement pour les étudiants, non seulement par ceux-ci, mais également à partir de leurs expériences, dans tous les domaines (patrimoine, lecture, théâtre, radio, journaux...) et sous toutes les formes (conférences-débat, projections, festivals, lectures...)». Elle proposera, outre la sauvegarde des archives étudiantes et universitaires, expos et animations afin de valoriser le fonds en cours de constitution. Message personnel de Jean-Philippe Legois: «Si vous avez des archives, ne les jetez pas!»

EMMANUEL DAVIDENKOFF

(1) <http://www.caarme.fr>



La Mission CAARME diffuse les ouvrages de la collection GERME aux éditions Syllepse.

***Naissance d'un syndicalisme étudiant. 1946 : La charte de Grenoble. Ouvrage coordonné par Robi Morder. 326 pages.***

Peu connue du grand public, la charte de Grenoble, qui définit l'étudiant comme un « jeune travailleur intellectuel », est une référence majeure pour des millions de jeunes qui sont passés par le syndicalisme étudiant. Quelle est la part du mythe ? Comment a-t-elle été élaborée ? Ce syndicalisme naissant est-il nouveauté ou réinvention ? Autant de questions auxquelles des chercheurs et des acteurs de l'époque essaient de répondre dans cet ouvrage, illustré par des documents d'époque... La question de l'héritage et des suites de cette Charte est également abordée avec des contributions sur la période algérienne et les années 60.



***Cent ans de mouvements étudiants. Ouvrage collectif du GERME, coordonné par Jean-Philippe Legois, Alain Monchablon et Robi Morder. Préface d'Antoine Prost. 450 pages.***



Il y a cent ans, le 4 mai 1907, à Lille, était fondé l'Union nationale des associations d'étudiants de France, première structure nationale étudiante, suivie de bien d'autres.

Une équipe du GERME, renforcée par d'autres éminents spécialistes (Michaël Attali, Valérie Becquet, David Colon, Olivier Dard, Didier Fischer, Cécile Hochard, Brigitte Larguèze, Jean-Philippe Legois, Alain Monchablon, Robi Morder, Pierre Moulinier, Emmanuel Porte, Marie-Ange Rauch, Jean Saint-Martin, Françoise Tétard, Jean-Louis Violeau), propose un premier ouvrage de synthèse sur ces cent ans de mouvements étudiants en France. Une première partie propose des repères chronologiques, la seconde aborde certaines problématiques ; en annexes, des textes de références, une chronologie, les résultats des élections au CNESER et au CNOUS et une table des sigles.

***Le CPE est mort... Pas la précarité ! Retour sur le printemps étudiant 2006. Ouvrage du collectif 4 bis. 279 pages.***

Né d'une écriture collective, ce livre décrit le vécu du mouvement étudiant contre le CPE (Contrat première embauche) à travers plusieurs villes et universités, l'originalité de la mobilisation dans ses modalités d'organisation et dans ses pratiques d'autogestion.

Rédigé par un groupe d'étudiant-e-s de l'Université Lyon 2 qui ont voulu prolonger ainsi leur engagement et se sont dénommées "collectif 4bis" (du nom du siège de l'Université), l'ouvrage rassemble des témoignages, des portraits, des documents et des photos recueillis au fur et à mesure du mouvement. Il propose une analyse des différentes questions posées par et pendant la lutte.

